

Spiritueux

Art

Cadeaux

Philanthropie

Mode

Art de vivre

SIL

LesEchos **SÉRIE LIMITÉE**

NOËL
EN
FAMILLE



Avec César — Adrian Cheng — Yannick Alléno — Paloma Picasso — Philippe Sereys de Rothschild

«NOTRE MÈRE ÉTAIT
PASSIONNÉE PAR LA
VIE ARTISTIQUE.
LA FONDATION QUI
PORTE SON NOM VISE
À LA VALORISER
POUR LA RENDRE
ACCESSIBLE AU PLUS
GRAND NOMBRE.»

PHILIPPE SEREYS DE ROTHSCHILD

Avec sa sœur Camille et son frère Julien, il a créé la Fondation d'entreprise
Philippine de Rothschild. Née il y a deux ans, mais déjà très active dans le
mécénat, elle parraine des activités culturelles, des spectacles vivants, aide à leur
diffusion et soutient des actions sociales et humanitaires.



« Nous avons toujours été des Rothschild décalés. » Philippe Sereys de Rothschild, veste en velours, jean et mocassins, me reçoit dans le

salon de Petit Mouton, la villa XIX^e à la décoration débordante, surchargée des collections amassées par le baron Philippe, son grand-père, puis par sa mère, la baronne Philippine. De fascinantes boules à perruques en verre soufflé, des cordons de sonnette rebordés, des meubles Napoléon III. C'est un décor Rothschild bohème, à l'image de cette branche de la famille décalée à laquelle Philippe fait allusion. Des Rothschild qui ne sont pas dans la finance : son arrière-grand-père Henri, qui fut médecin et auteur de pièces de théâtre, fit construire le théâtre Pigalle, soignant autant la machinerie en coulisses que la programmation sur scène. Son grand-père Philippe, pilote automobile de Grand Prix, fit entrer l'art contemporain en majesté sur les bouteilles de Mouton dès 1924, célébrant sa première mise en bouteille au Château par une étiquette signée de l'afficheur Jean Carlus, une pratique reprise en 1945, et jamais interrompue depuis. Chaque année, le millésime rencontre un grand artiste : Pierre Soulages, Andy Warhol, Henri Moore, Joan Miro, John Huston... Et enfin, sa mère, la baronne Philippine, qui fut comédienne pendant un quart de siècle à la Comédie-Française, puis chez Renaud-Barrault où elle joua *Harold et Maud* pendant six ans.

À la mort du baron Philippe, en 1988, Philippine Pascal (son nom de scène), abandonne les planches et prend la tête du domaine viticole familial : Château Mouton Rothschild, Château d'Armailhac et Château Clerc Milon. La baronne Philippine va s'illustrer tout autant dans son nouveau métier, multipliant les profits par 2,5 et portant son chiffre d'affaires à plus de 200 millions d'euros. Le baron Philippe avait obtenu en 1973 le classement mérité du Château Mouton Rothschild en premier cru, il avait lancé une première contreentreprise, Opus One, avec Robert Mondavi aux États-Unis. Sa fille unique sera tout aussi visionnaire, choisissant d'apporter son savoir-faire au Chili avec Almaviva, puis en créant de toute pièce Escudo Rojo, la traduction en espagnol de leur patronyme, Rothschild. Elle enrichit les collections du Musée du vin dans l'art, fondé par son père et sa belle-mère, et continue l'aventure des étiquettes : Keith Haring, Georg Baselitz, Bob Wilson, Francis Bacon, Gu Gan – un premier artiste chinois, dès 1996 – et Gerhard Richter pour le millésime 2015, première année où Philippe Seyres de Rothschild signe l'étiquette au nom des trois propriétaires. L'extraordinaire Musée des étiquettes témoigne de l'audace des choix du père et de sa fille. Solaire, la dame de Pauillac devient la figure emblématique des vins de Bordeaux, jusqu'à sa disparition en 2014.

Pour ses trois enfants il fallait un projet afin de prolonger cette idée de partage. Le musée de leur grand-père n'était-il pas la première des collections Rothschild ouverte au public ? Afin de perpétuer l'extrême générosité de leur mère, Philippe, son fils aîné, a une idée. « J'ai proposé à Camille et Julien de créer une fondation, en souvenir de maman mais aussi pour soutenir, dans la région, des organismes culturels. » Ainsi est née en novembre 2015 la



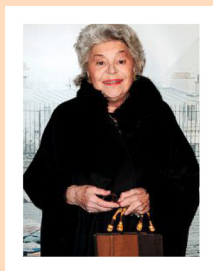
De gauche à droite, Philippe Sereys de Rothschild, sa sœur Camille Sereys de Rothschild, et son frère Julien de Beaumarchais.



Les Amis de la Tour, l'association lauréate du Prix du Personnel 2017.



La famille Rothschild et les deux premiers lauréats du prix Clerc Milon de la Danse : Ashley Whittle à gauche et Claire Teisseyre à droite, en 2016.



Philippine de Rothschild, en 2010.

Fondation d'entreprise Philippine de Rothschild. Philippe Sereys de Rothschild, diplômé de l'ESC Bordeaux et titulaire d'un MBA de la Harvard Business School, est à titre personnel très impliqué dans l'éducation. Il est cofondateur d'Alma Learning, un groupe qui détient des participations majoritaires dans, entre autres, les Cours Legendre et Hattemer – qu'il n'a pas fréquentés, car il fut envoyé en pension à l'âge de 9 ans sous l'impulsion de son grand-père Philippe, qui trouvait qu'un membre de la huitième génération de la branche anglaise des Rothschild se devait de parler un anglais impeccable : il aime finalement beaucoup son internat et réclama même d'y rester une année supplémentaire avant de rejoindre Paris et le lycée Victor Duruy ! Philippe va choisir, en concertation avec Camille et Julien, de soutenir différents organismes et actions culturelles, principalement autour des arts vivants. « Demain, j'emmène des collégiens de Pauillac visiter les coulisses de l'opéra de Bordeaux et assister aux répétitions. Et montrer que derrière le spectacle il y a beaucoup de travail, il existe de vrais métiers. Un accès pour tous était la condition sine qua non à notre soutien » précise-t-il. Un homme qui, fils d'acteurs – son père est le comédien et metteur en scène Jacques Sereys et sa mère fut comédienne jusqu'à ce qu'il devienne adulte – sait de quoi il parle. La fondation offrira à tous les Bordelais la retransmission de *La Vie parisienne* d'Offenbach, sur écran géant, place de la Comédie.

La fondation distingue aussi, avec le Prix Clerc Milon de la Danse, pour la première fois en 2016, de jeunes espoirs du corps de ballet de l'Opéra National de Bordeaux. Le jury est composé de trois noms du milieu de la danse : Brigitte Lefèvre, Nicolas Le Riche et Cyril Atanassoff. La prochaine édition aura lieu en juin 2018. À Pauillac, Les Vendanges du 7^e Art, le festival international du film en Médoc, séduit depuis sa création des gens de très grande qualité. « Voir des films, parler de cinéma et boire du bon vin, c'est assez attirant », poursuit Philippe d'un sourire, ravi d'y avoir accueilli Stephen Frears ou Nathalie Baye. Pendant le festival, la Fondation Philippine de Rothschild organise chaque soir la diffusion gratuite, sur très grand écran et en plein air, de films grand public de qualité. Une manifestation née d'une volonté d'amener, en zone rurale, à Pauillac, un cinéma de talent.

Le Prix du personnel Baron Philippe de Rothschild SA récompense chaque année, par une dotation, une association proposée par les 600 collaborateurs de la société. Cette année, il a été remis à L'Oiseau Lire, qui lutte contre l'illettrisme dans le Médoc. L'éducation, toujours.

La liste des actions menées par la Fondation d'entreprise Philippine de Rothschild est longue, et si elles sont souvent concentrées dans le Médoc et le Bordelais, celles-ci s'étendent aussi dans la France entière. Ainsi, la fondation, après avoir apporté son soutien à l'exposition Olafur Eliasson à Versailles, en 2016, et à été mécène de l'exposition « Versailles et l'indépendance américaine » la même année, est encore mécène du Château de Versailles en 2017. Les membres de cette huitième génération de la branche anglaise, si fortement ancrée dans la terre de Pauillac, s'appliquent avec talent à rester des Rothschild décalés.